



Le virage et la ligne droite



Lors du Comité Technique DGDDI tenu le 3 octobre, le directeur général, R. GINTZ a dévoilé les grandes lignes du projet de budget pour la Douane.



Nos craintes

Dans la logique « historique » et compte tenu du fait que les deux années de déploiement du plan de lutte contre le terrorisme sont derrière nous, on pouvait légitimement s'attendre à une énième potion amère. Il n'est pas nécessaire non plus de rappeler ici à quel point le contexte est peu favorable au Service Public.

On voyait bien une DGDDI plutôt aux abois, avec une branche Surveillance plus ou moins épargnée (contexte terroriste) et une branche Opérations Commerciales / Administration Générale poursuivant sa chute, orchestrée par la tendance générale et les ravages du projet « stratégique » pour la Douane.



Effectifs rééquilibrés

Les choses ont quelque peu tourné différemment.

Nous continuons à regagner des emplois (+200), au motif notamment du Brexit. De plus, cette tendance pourrait s'inscrire sur deux ans et un peu plus.

Certes, **on ne compense pas des années et des années de casse régulière**. Pour mémoire, il convient de se souvenir que le rythme de croisière, c'était longtemps – 350 et la perte d'un emploi par jour. On l'a suffisamment utilisé dans les expressions syndicales pour ne pas l'oublier si vite ...

On observe avec délice que ce renfort est équilibré dans la mesure où il **n'oublie pas la branche opérations commerciales / administration générale**. En quelque sorte, la Douane marche à nouveau sur ses deux jambes. Et, pour nous, ce fait est tout simplement une évidence souhaitable, sauf à fragiliser l'ensemble, branche surveillance comprise.

C'est aussi la **reconnaissance d'une vision de la Douane**, qui ne foule pas aux pieds le contrôle des flux commerciaux, les questions de fiscalité et plus largement l'ensemble des domaines aussi nombreux que variés qu'embrasse cette administration.



Effort notable

On peut bien sûr trouver tous les griefs possibles (il y en a effectivement – on y reviendra ci-dessous), mais c'est **incontestablement un virage** dans notre trajectoire.

C'est aussi une **évolution en décalage avec l'évolution générale des services de l'État** dont beaucoup sont en réduction de voilure marquée. Quant à la comparaison avec l'ensemble de la sphère « bercyenne », l'écart est quasiment abyssal. Est-il encore nécessaire de rappeler que le principal contributeur aux réductions d'effectifs est Bercy et notamment la DGFIP ... ?

Le fait est donc rien moins que notable. Ainsi, nous aurons par exemple un **concours catégorie C branche opérations commerciales** en 2019, alors que, pour nous, ceci relevait plutôt d'un passé aussi regretté que révolu.



Cap maintenu

Toutefois, si le virage est indéniable, on n'assiste **pas à une inversion totale du gouvernail** du fier bâtiment DGDDI.

Et, avec un brin de pessimisme ou de vue en période longue (faites votre choix ...), on peut se demander sur on ne reste pas, à terme, sur une ligne droite.

En effet, nous avons là une forme de « **ticket** » dont la **validité est de deux ans**, voire un peu plus.

On peut se demander, sans vouloir désespérer tout le monde, si, à l'issue de la période, on ne va pas revenir à quelque chose de plus tristement classique... Sauf si l'Union européenne explose, façon Brexit urbi et orbi, ce qui n'est pas forcément à souhaiter en l'absence de réelle préparation et concertation.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier **ce cher PSD qui continue à produire ses effets**. Concentration et autres regroupements vont continuer et même s'amplifier. Dès lors, certaines tendances lourdes vont perdurer. Dans le même mouvement, les renforts ne bénéficieront pas à tout le monde. Les bureaux et le maillage territorial de premier niveau pourraient en être largement exclus.

On pourrait en arriver à un paradoxe apparent, où même avec un renfort général, des sites vont continuer à fermer leurs portes. Et, sur ce point-là, on ne pense pas beaucoup se tromper.

Notons, au passage, que **sur les reclassements**, si l'on comptait sur la DGFIP, eu égard à ce qui est décrit plus haut, **on risque de déchanter** et, quelque part, on peut le comprendre.

Si cela pouvait éviter à certains de jouer les marchands d'illusions, ce ne serait déjà pas mal...

Pour conclure

Au final, tout ceci n'empêche évidemment pas de se louer de ce qui a été exposé le 3 octobre¹. On peut même aller jusqu'à saluer l'habileté du stratège qui a donné le coup de volant dans le virage. On n'oubliera pas non plus tous ceux qui se sont mobilisés à un moment ou à un autre, ou sans désespérer, pour ne pas accepter ce lent délitement.

La donne a changé sur ce chapitre, au moins pour un temps. Mais la situation demeure incontestablement complexe et toujours aussi délicate pour bon nombre d'entre nous.

Paris, le jeudi 5 octobre 2017

1 Notre compte-rendu détaillé du Comité Technique de Réseau du 03/10/2017 : <http://www.solidaires-douanes.org/2018-la-rennaissance-OPCO>